

Progrès pour les enfants : un bilan de la nutrition

Principales conclusions

- En dépit des promesses et appels humanitaires, le pourcentage d'enfants présentant une insuffisance pondérale dans les pays en développement n'a que très légèrement chuté au cours des quinze dernières années, avec une baisse d'à peine cinq pour cent depuis 1990.
- Dans les pays en développement, un quart des enfants de moins de cinq ans présente une insuffisance pondérale (27 % ou 146 millions d'individus). Près de la moitié de ces enfants vivent dans trois pays seulement : l'Inde, le Bangladesh et le Pakistan. La dénutrition contribue au décès de 5,6 millions d'enfants de moins de 5 ans chaque année.
- L'absence de progrès dans le domaine de la nutrition infantile compromet d'autres initiatives cruciales visant à contrôler les maladies, améliorer les résultats scolaires et relancer l'économie pour la génération actuelle et celles à venir.
- Deux régions du monde seulement ont de bonnes chances d'atteindre la cible des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) visant à diminuer de moitié le pourcentage mondial d'enfants de moins de cinq ans présentant une insuffisance pondérale d'ici 2015.
- C'est l'Asie du Sud qui enregistre les plus mauvais résultats, avec un taux stupéfiant d'insuffisance pondérale (46 %). La moitié des enfants du monde souffrant d'insuffisance pondérale vivent dans cette région. Le Bangladesh (48 %), l'Inde (47 %) et le Népal (48 %) comptent les taux nationaux les plus élevés au monde d'insuffisance pondérale. Ils sont à la hauteur de l'Éthiopie dans ce domaine.
- Dans cette région, plus que le manque de nourriture, ce sont les facteurs suivants qui entraînent une dénutrition chez l'enfant : alimentation de mauvaise qualité et peu sûre, statut social inférieur des femmes, mariages précoces entraînant des poids trop faibles à la naissance et assainissement inadéquat provoquant des maladies diarrhéiques drainant l'énergie des enfants.
- La région Amérique latine et Caraïbes est sur la bonne voie, avec une prévalence des cas d'insuffisance pondérale de 7 % seulement, et un taux annuel moyen de régression (TAMR) de 3,8 % pour la période 1990-2004.
- Avec des taux d'insuffisance pondérale de 15 % et un TAMR de 3,6 %, la région Asie de l'Est et Pacifique n'est sur la bonne voie que grâce aux succès de la Chine.
- La Chine a fait des progrès exceptionnels et a avancé à pas de géant pour réduire de plus de moitié ses taux d'insuffisance pondérale, lesquels sont passés de 19 % en 1990 à 8 % en 2002. Pendant la même période, son taux de mortalité infantile baissait également et passait de 49 décès pour 1000 naissances à 31 pour 1000. L'élimination quasi complète des carences en iode a renforcé les capacités intellectuelles de la population enfantine chinoise. Cependant, dans les zones reculées, les catégories pauvres rencontrent encore de graves problèmes nutritionnels.
- Plus d'un quart des Africains de moins de cinq ans présentent une insuffisance pondérale pour leur âge. C'est catastrophique pour le développement de ce continent. En Afrique de l'Est et australe, trop souvent guettée par famine, la prévalence des cas d'insuffisance pondérale est restée la même depuis 1990, mais le nombre réel d'enfants présentant une insuffisance pondérale a augmenté. La croissance de la population, le déclin de la production agricole, les conflits, la sécheresse et le VIH/SIDA ont tous joué un rôle. L'Afrique centrale et de l'Ouest a connu une légère amélioration en passant de 32 à 28 %. On y constate également une augmentation des taux d'allaitement maternel.
- Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, les taux de dénutrition dans des pays très peuplés comme l'Iraq, le Soudan et le Yémen ont augmenté depuis 1990.
- Dans le monde industrialisé, les inégalités sociales s'aggravent et l'on trouve encore des taux importants de dénutrition dans des groupes minoritaires. L'obésité est également en train de devenir un problème de santé publique majeur.
- En situation de crise, la dénutrition s'installe rapidement et devient très dangereuse. Une meilleure réaction internationale pendant des crises humanitaires qui ont connu un large retentissement a permis de réduire le nombre de décès liés à la dénutrition. Mais des millions d'enfants vivent dans des

situations de crise prolongée risquent une privation alimentaire extrême et ont besoin de plus d'attention.

- La réalisation de l'OMD visant à la réduction des taux mondiaux d'insuffisance pondérale transformerait la vie de millions d'enfants au cours de la prochaine décennie. Il est encore temps d'y parvenir, mais les livraisons de rations alimentaires d'urgence n'y suffiront pas.
- Des programmes visant à remédier aux carences en micronutriments (comme l'iodation universelle du sel et la supplémentation en vitamine A) ont donné des résultats spectaculaires. Encourager l'allaitement maternel exclusif est l'un des outils les plus efficaces pour garantir une bonne nutrition pendant la petite enfance et après.
- La grossesse et les deux premières années de vie sont essentielles pour sauvegarder le potentiel humain. Les enfants dénutris pendant cette étape de leur développement peuvent ne jamais s'en remettre complètement.
- Nous ne progresserons que lorsque la nutrition infantile deviendra un élément central des politiques et budgets de développement au plan national et international, ceci afin de procurer un soutien aux communautés en se focalisant particulièrement sur les plus jeunes et les plus démunis.
- De meilleures connaissances en matière de nutrition au sein des ménages et des communautés doivent venir compléter les politiques visant à sauvegarder la nutrition du jeune enfant, de même que les services sanitaires de base comme le contrôle des maladies, une eau salubre et un assainissement de base. Une planification adéquate en prévision des crises humanitaires et une réponse appropriée à celles-ci doivent également les compléter.